

NÉO-WILD
SPÉCIAL CHAMBRES D'HÔTES

SOUS LES TOITS DE CHAUME DE GANDHI



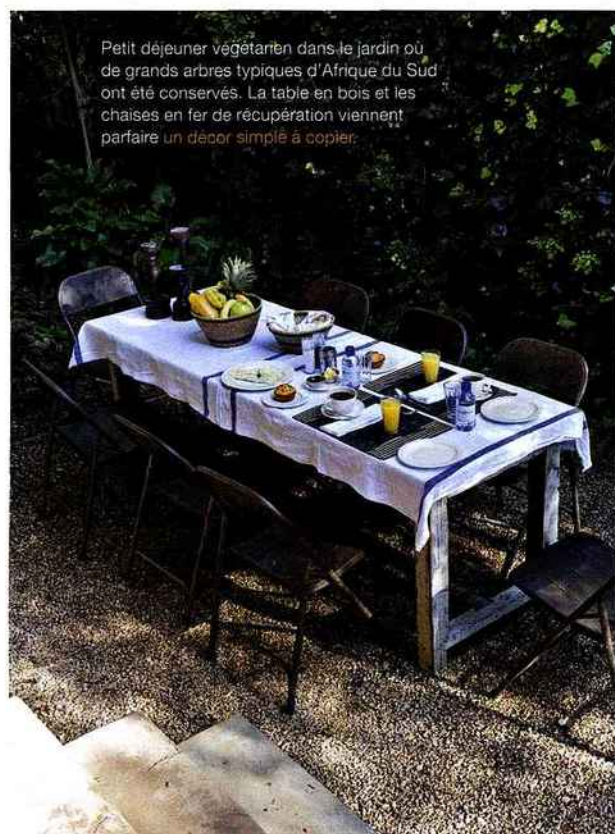
Un mythe à suivre

Située dans le quartier résidentiel d'Orchards à Johannesburg, la **Satyagraha House**, que l'architecte allemand Hermann Kallenbach a fait construire en 1907 en compagnie de Gandhi, s'ouvre à vous. Un lieu inspiré qui associe confort moderne et décoration historique sur fond d'ascétisme.

Une grande baie vitrée en bois ferme l'ancienne terrasse devenue salle à manger. C'est ici que le révérend Doke a écrit la première biographie sur Gandhi. Suspensions en tiges de bambou et coton (Ay illuminate).



Les bâtiments blancs avec toit en chaume sont ceux de la maison d'origine. Ceux en brique, avec baie vitrée, ont été rajoutés en 2009.



Petit déjeuner végétarien dans le jardin où de grands arbres typiques d'Afrique du Sud ont été conservés. La table en bois et les chaises en fer de récupération viennent parfaire un décor simple à copier.

L'architecte Rocco Bosman a pris le parti de mélanger les cottages blancs aux toits de chaume avec des bâtiments cubiques en verre et en brique rouge, rappel de l'architecture des maisons des townships.



Dans la salle à manger, le mobilier a été choisi dans un esprit récup'. La pièce aux murs blancs est décorée de divers objets de bois foncé. L'échelle conduit à la chambre haute, la mezzanine où vécut Gandhi.

NÉO-WILD

SPECIAL CHAMBRES D'HÔTES



Dans le musée, trois portraits de Gandhi sont imprimés sur de grands draps indiens accrochés au mur. Au gré des objets et tableaux, découvrez la vie du guide spirituel, ainsi que les témoignages de ses amis sud-africains.



Le musée est l'œuvre de la conservatrice Lauren Segal, l'instigatrice de l'exposition sur Gandhi à Constitution Hill. Il occupe toute la partie de la maison d'origine.

La chambre Kasturba, en hommage à l'épouse de Gandhi, est située dans la maison d'origine. Elle respecte le principe de décoration minimale avec ses deux fauteuils housés de coton blanc indien, son mobilier et ses objets en bois.





Le style spartiate de la chambre Manilal, du nom de l'un des fils de Gandhi, jouit d'un accès direct au musée. La simplicité de la décoration est de rigueur. Dans la salle de bains attenante, le sol et les murs sont en béton teinté, noir et gris foncé côté douche, blanc et gris clair côté lavabos.



Le plateau et les vasques en lave noire d'Afrique du Sud se marient aux robinets anciens en cuivre mat, achetés en Inde. Lampes murales (Gras).

Dès votre arrivée à la Satyagraha House, dans le quartier résidentiel d'Orchards à Johannesburg, vous ressentirez l'étrange et unique sensation de vous poser dans une bulle de sérénité. Cette maison d'hôtes, avec son musée et son jardin, fut, au début du xx^e siècle, la maison de l'architecte Hermann Kallenbach et de Gandhi. C'est grâce à sa passion des voyages et à son intérêt pour le guide spirituel que Jean-François Rial, patron de Voyageurs du Monde, a découvert cette ferme africaine. En 2009, il la rachète et la restaure divinement, si bien qu'elle est désormais inscrite au patrimoine historique de Johannesburg. Les vingt et un ans que Gandhi a passés en Afrique du Sud ont été fondamentaux dans l'élaboration de sa philosophie : la résistance

passive ou satyagraha (« étreinte de la vérité » en sanskrit). Côté architecture, c'est Rocco Bosman qui a conçu l'aile moderne avec des bâtiments cubiques, de brique et de verre. Christine Puech et Amit Zadok, spécialistes de l'artisanat indien, se sont occupées de la décoration, dans un esprit fidèle à la philosophie de Gandhi, un compromis entre confort et ascétisme. À l'origine, la maison en pleine campagne était agrémentée d'un puits, d'une étable et d'un cours de tennis. La construction principale compte trois chambres, dont deux ont un accès direct au musée. Cette maison, à la décoration épurée, avec son mobilier en bois foncé sur fond de murs blancs et de tissus crème, est une invitation à méditer ou à trouver l'inspiration.



La chambre Henri Polak, l'une des trois nouvelles conçues dans les bâtiments modernes en brique, donne sur le jardin. La grande baie vitrée, avec sa structure de fer noirci, est habillée du tissu indien blanc comme celui que Gandhi utilisait pour réaliser son dhoti ou vêtement traditionnel.



Le cottage Kallenbach comprend deux chambres, un salon avec cheminée, un bureau et une grande salle de bains.



Murs blancs, lits indiens avec sommiers en jute tressée, lampes de chevet (Gras), armoire laquée aux portes vitrées et bureau déniché en Inde constituent l'essentiel du mobilier des chambres. Le sol est en béton ciré.

LES BONNES IDÉES À REPRENDRE

Christine Puech, décoratrice d'intérieur, et Amit Zadok, spécialiste de l'artisanat indien pour Voyageurs du Monde, proposent une déco épurée, de Delhi au Gujarat.



ÉCLAIRAGE ARTISANAL.

Le coin bureau est éclairé par une suspension en jonc brut retenue au plafond par une simple corde.



CAISSON RECYCLÉ.

Un caisson indien repeint en rouge fait office de table de chevet. Lampe (Gras) et linge de lit (Khadi and Co).



NOIR ET BLANC.

Pour délimiter les espaces, le béton ciré change de couleur. Robinetterie en cuivre mat, balaï et seau en métal.



RANGEMENT SUSPENDU.

Un portant est improvisé à partir d'un morceau de bois suspendu par deux cordes.

NÉO-WILD

SPÉCIAL CHAMBRES D'HÔTES



Exotisme historique

Au cœur de Stone Town, la médina de l'île aux épices : cet ancien palais construit en 1860 pour la princesse Kholle, fille du premier sultan de Zanzibar, nous ouvre ses portes après trois ans de travaux. La maison est à l'image de la princesse, surnommée Étoile du Matin, qui était d'une extrême beauté.

DANS LES ALCÔVES D'UNE MAISON DE PRINCESSE

Les tissus locaux volontairement très colorés recouvrent les coussins des fauteuils chinés. Le mélange des matières contemporaines entre les verres (Zara Home) et le bois traditionnel réveille la monochromie de ce petit havre de paix. Sac tressé en cuir avec pochette (M.A.Stone).

Par : S. de BRUMNE - Photos et textes : J.-F. GÜSGENHEIM



La blancheur des murs de ce patio aquatique est atténuée par le bois des portes, les marchandiels des coursives en parquet. Des balcons, on aperçoit le port et l'ancien dispensaire rénové par la fondation Aga Khan.



Aux abords d'une piscine bienfaitrice dans la touffeur de la vieille ville, le voyageur s'abrite d'un soleil ardent, savoure la fraîcheur du jardin, s'abreuve de citronnade, accomplissant ainsi le rêve d'Arthur Rimbaud : découvrir Zanzibar.



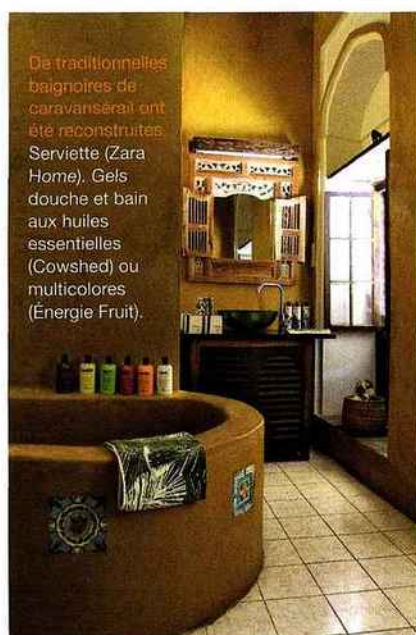
La table est dressée sur une nappe en tissu swahili. Un fauteuil Directoire attend le voyageur qui dégustera, peut-être, une cigale de mer grillée au feu de bois. Couverts, dessous-de-plat, ronds de serviettes et verres (le tout, Zara Home). Serviettes en lin (Le Grand Comptoir).



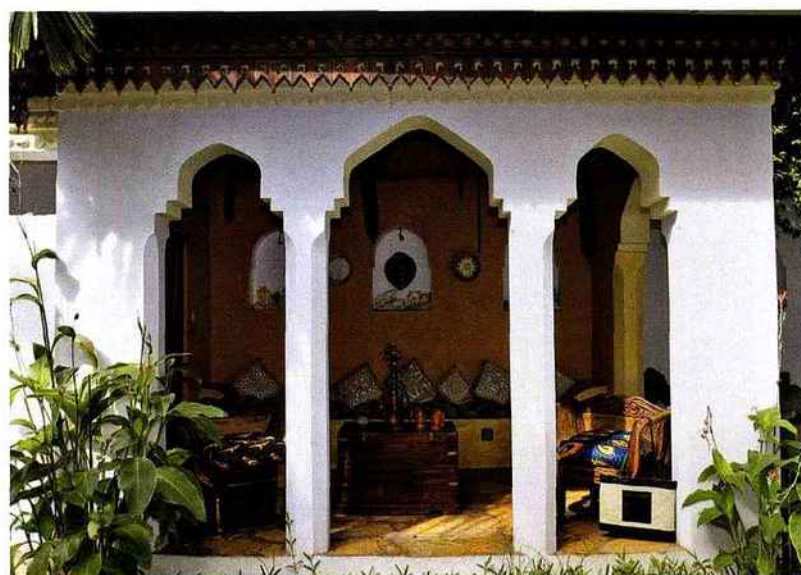
NÉO-WILD

SPÉCIAL CHAMBRES D'HÔTES

Le sol en béton ciré apporte une fraîcheur appréciable et l'air de la mer vient effleurer de blanches moustiquaires. Comme dans un conte des Mille et Une Nuits...



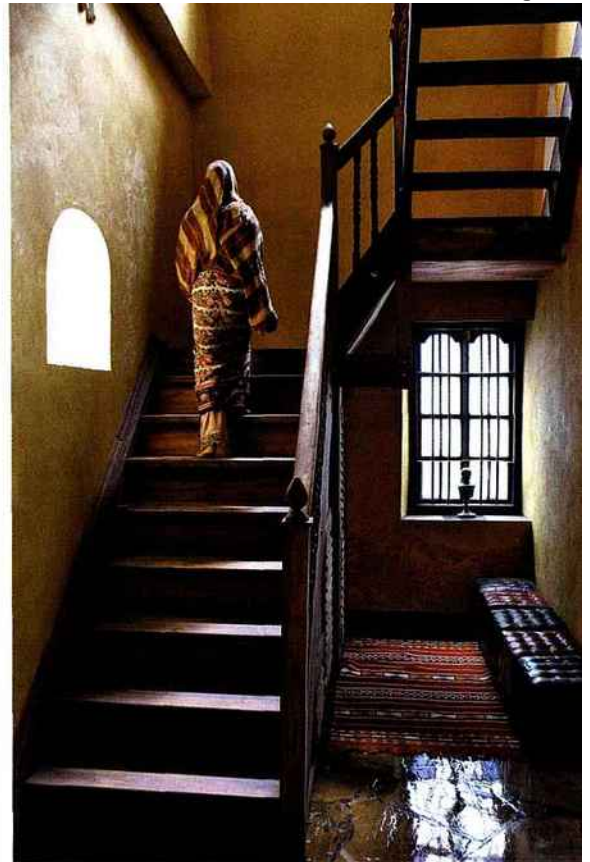
De traditionnelles baignoires de caravanseraï ont été reconstruites. Serviette (Zara Home). Gels douche et bain aux huiles essentielles (Cowshed) ou multicolores (Énergie Fruit).



Le salon extérieur s'ouvre sur le jardin. Derrière les arcades blanches, on savoure un thé en fumant le narguilé et l'on se plonge, un sourire aux lèvres, dans le roman *Zanzibar* de Thibault de Montaigne.



Le murmure des eaux de la fontaine accompagne le visiteur. Les bancs indiens jouxtent des fauteuils directoire, souvenirs de la présence anglaise sur l'archipel.



Subtil cocktail entre influences arabes, indiennes et africaines...

On se croirait à Marrakech, à Delhi, voire à Kinshasa. Le mobilier a été chiné en Asie, en France, en Afrique. Une jeune femme habillée de tissus chamarrés grimpe les marches.



Un lit à baldaquin et une peau de zèbre rappellent que nous sommes en Afrique. Linge de lit brodé de motifs de zèbres (Noël).

Fille du premier sultan de Zanzibar et d'une mère assyrienne de Mésopotamie, la princesse Kholle était à la tête de l'une des plus vastes propriétés de girofliers de l'archipel, l'or de Zanzibar. Au milieu du XIX^e siècle, son père, appelé ailleurs par les affaires publiques dans le sultanat d'Oman, lui laissa la gestion de ses palais zanzibarites. C'est ainsi qu'elle fit construire cette maison. Un Français, attiré par les mystères de Zanzibar et fasciné par Stone Town, le quartier de la médina, découvre le palais en ruine en 2008. Francis Saudubray, alors ambassadeur de France en Zambie, tombe sous le charme de la bâtisse à l'abandon. Il s'y investit trois ans durant. Les travaux sont colossaux. La demeure manque à plusieurs reprises de s'effondrer, se scindant en deux en son centre. Il

faut la chaîner, la redresser. Tout cela semble un peu fou. Pendant ce temps, le Français voit devant lui, jouxtant Kholle House, l'ancien dispensaire de Zanzibar en train d'être restauré par l'Aga Khan (via sa fondation), chef spirituel des Ismaéliens nizârites, très présents le long de la côte est du continent africain. Pour Francis Saudubray, le palais ne devait être rénové que dans la mesure où il retrouvait son faste d'antan. Africain de cœur, le diplomate se passionne pour Zanzibar, son histoire, sa culture : du trafic d'esclaves au sultanat d'Oman, grande place du commerce de la péninsule arabique, en passant par les épices d'Orient importées des Indes... Kholle House se veut l'image de cette histoire, ouvrant ses portes aux voyageurs à cet univers, unique, multiple, encore préservé.



NÉO-WILD

SPECIAL CHAMBRES D'HÔTES

Dans la coursive dorée menant à la piscine, le sol en béton ciré et les fauteuils de maharadjahs s'accordent aux portes arabes et indiennes, finement sculptées et ornementées. Tout l'archipel de Zanzibar semble tenir là.



Un puits de lumière traverse la demeure, inondant de clarté les balcons intérieurs. Des petits carreaux de couleur jouent les vitraux.



Le croisement des cultures de l'île s'acclime fort bien d'un valet «so british». Coussins (Zoeppritz).

LES BONNES IDÉES À REPRENDRE

Le mobilier et les objets de déco d'influences indienne, mauresque ou africaine, se mélangent et s'harmonisent si bien que cela donne une unité de ton à toute la maison.



À TRAVERS LES SIÈCLES. Chinés à Stone Town ou à Drouot, les meubles aux styles variés se marient astucieusement.



DOUCEUR ÉPICÉE. Une théière est posée sur une table basse en bois. Sur le banc maçonné sont incrustés des carreaux de faïence.



MULTIETHNIQUE. De la piscine au salon, le voyageur glisse d'une fraîcheur à l'autre. Verres et plateau (Zara Home).



ÉLÉGANCE BOISÉE. Le long des coursives, les moucharabiehs en palétuvier défient des rayons du soleil.

NÉO-WILD

SPÉCIAL CHAMBRES D'HÔTES

NOTRE CARNET D'ADRESSES

Quatre maisons ou chambres à louer pour répondre à vos envies sauvages.



Photo : F. L. DUCOUT

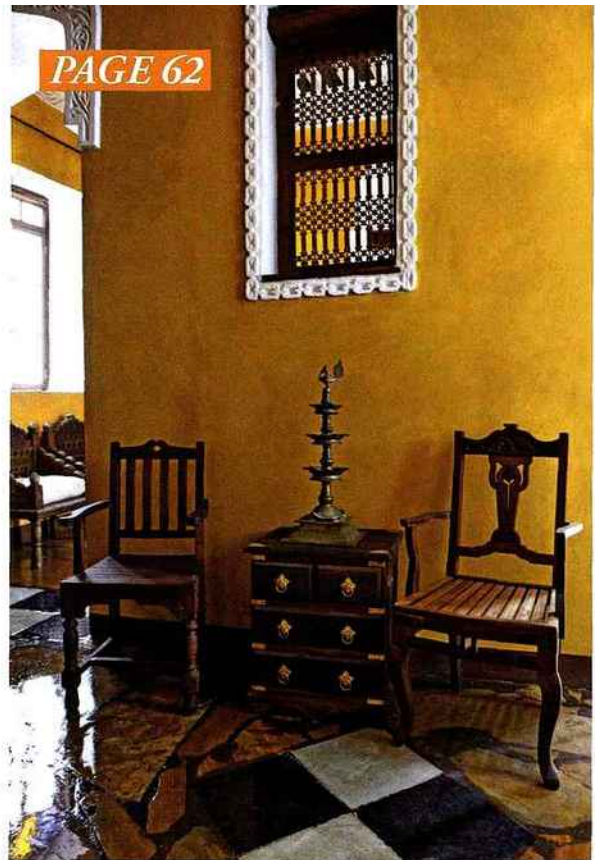
PAGE 56

◀ Satyagraha House

15 Pine Road, Orchards,
2192, Johannesburg,
Afrique du Sud.
Tél. : +00 27 11 485 5928,
www.satyagrahahouse.com,
Voyageurs en Afrique
Tél. 01 42 86 16 60
www.voyageursdumonde.fr.

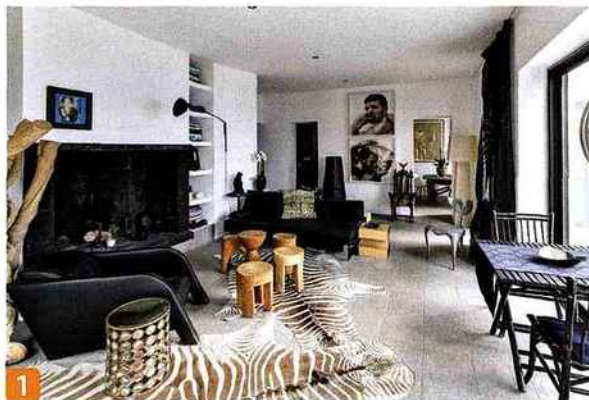
Kholle House ▶

607-608 Malindi,
Stone Town, Zanzibar.
Tél. +255(0)779 89 8200
www.khollehouse.com,
Comptoir d'Afrique
Tél. 0 892 238 138,
www.comptoir.fr.



PAGE 62

Photo : J.-F. GUGGENHEIM



1

Photo : RISSETTO / e-magiteco.com



2

Photo : DR

2 NOUVELLES ADRESSES À DÉCOUVRIR

LA SUITE CASSIS

1 « Qui a vu Paris et pas Cassis n'a rien vu », disait Frédéric Mistral. Et quel meilleur endroit pour apprécier cette baie sublime que la maison d'hôtes de Herbert Hufnagel, perchée au-dessus de la mer ? La décoration, raffinée, éclectique et ethnique, recèle bien des trésors.

La Suite Cassis
18, avenue de l'Amiral-Ganteaume, 13260 Cassis.
Tél. 06 22 31 63 57,
www.lasuitecassis.com.

LES LODGES DU PAL

2 En croisant au réveil antilopes, grues, autruches ou zèbres, qui pourrait dire s'il a passé la nuit dans la savane ou dans... l'Allier ? Ambiance réserve africaine pour ce parc animalier (600 animaux) de 35 hectares où 24 lodges sur pilotis garantissent un dépaysement total.

Les Lodges du Pal
Saint-Pourçain-sur-Besbre, 03290 Dompierre-sur-Besbre.
Tél 04 70 48 72 00,
www.lepal.com.